

## LA FABRIQUE DE MONSTRES ET L'INSTRUMENTALISATION



*par Adda Bekkouche,  
enseignant à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne  
dans l'Humanité du 15 janvier 2015*

Ils ont tué Cabu, Charb, Tignous, Wolinski, Honoré, Bernard Maris, Elsa Cayat, Michel Renaud, Mustapha Ourrad, Franck Brinsolaro, Frédéric Boisseau, Ahmed Merabet et blessés beaucoup d'autres pour punir Charlie Hebdo. Ils ont tué quatre personnes parce qu'elles étaient supposées juives.

Ces actes odieux sont le fait de monstres. Mais qui a fabriqué ces monstres? Et on va, sans nul doute, continuer à en fabriquer. Après l'indignation, la colère, la tristesse et le deuil, lot commun des humanistes, des progressistes, bref des démocrates, vient le temps de l'action contre cette barbarie. Mais avons nous les moyens et la volonté de le faire, tant les difficultés sont immenses.

La première est que le chômage et l'exclusion augmentent inexorablement ici et dans de très nombreux endroits du monde. La dégradation de la condition de pans importants de la population française est accompagnée de leur rejet parce qu'ils sont pauvres. Parmi eux, les Roms, les Arabomusulmans, les Noirs sont tenus par une partie de l'opinion publique pour responsables de nombreux problèmes. Après les événements dramatiques du 7 et du 9 janvier, la tentation – qui sera alimentée par les forces rétrogrades – sera grande pour qu'ils soient considérés comme représentant un risque pour la société française.

Même si des personnalités politiques regrettent aujourd'hui, un peu tard mais à juste titre, que les jeunes aient été laissés à eux-mêmes, beaucoup font le lien entre ces jeunes, c'est-à-dire, issus de l'immigration, notamment de confession musulmane, et l'insécurité. D'autres instrumentalisent de manière odieuse ce drame. Et certains médias, nombreux et ayant une grande influence sur l'opinion publique, exploitent en permanence cette vague nauséabonde anti-musulman, alimentée par des pseudopenseurs et des apprentis sorciers de la politique. Se rend-on compte de l'humiliation et de l'offense que subissent en permanence ces populations? La

dérision de l'islam n'est pas en soi un problème, mais elle ne peut être justifiée si elle participe de la stigmatisation des musulmans de France, qui n'est pas une communauté, malgré les injonctions permanentes en ce sens qui leur sont adressées, mais un groupe social avec des singularités, dominé et exclu. On ne peut pas participer de ce mouvement de stigmatisation sans cautionner l'ordre social et économique inégalitaire et injuste. On ne peut que se réjouir du ton subversif et irrévérencieux de Charlie Hebdo, surtout si le but est d'aiguiser l'esprit critique en vue de s'émanciper de l'obscurantisme des religions. Mais se libérer de l'emprise de l'islam suffira-t-il à ces populations à améliorer leurs conditions économique et sociopolitique? Et d'ailleurs qu'en pensent les Arabes et les Noirs musulmans des quartiers populaires, notamment les plus jeunes d'entre eux? Et les a-t-on seulement entendus?

Quant au contexte international et géopolitique, pourquoi, depuis 2001, la France fut-elle moins touchée que d'autres pays par des actes terroristes? Parce qu'elle s'est retenue de participer aux différentes interventions occidentales au Proche-Orient et en Afrique. Aujourd'hui, les trois guerres qui y sont menées le sont-elles pour aider les populations de ces régions à se libérer du joug de leurs pouvoirs dictatoriaux? Pour leur permettre un meilleur développement? Hélas, non! Les objectifs de ces guerres sont au mieux la sécurité de l'Europe, devenue forteresse, et au pire son

approvisionnement en pétrole, en uranium et en d'autres matières premières.

Chacun de nous peut faire quelque chose pour prévenir de tels actes odieux, tant la responsabilité nous incombe à tous. Mais cette responsabilité n'est pas la même pour tous et certains le sont plus que d'autres. D'abord ceux qui nous gouvernent, car ils n'ont ni la capacité, ni la volonté de prendre les mesures nécessaires pour une meilleure répartition des ressources maintenant, ici et ailleurs. Ensuite, le système économique et financier, appuyé par des médias à sa solde, qui est le premier ennemi des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Enfin, nous qui ne réagissons pas suffisamment aux attaques portées par ce système et par des forces obscurantistes à notre commune humanité.